

Avril 2024

# La News de l'OWSF

## 📄 PORTRAIT

Les Correspondants-Observateurs sont les yeux de l'OWSF grâce à leurs signalements. Ils sont également le relais des forestiers et des usagers pour toutes constatations de problèmes sanitaires sur arbres en forêt ([cfr liste des COs de l'OWSF](#)). Leur rôle dans le fonctionnement de l'OWSF est de première importance. Ce mois-ci nous mettons à l'honneur l'une de nos nouvelles Correspondantes-Observatrices, Julie Gallet.

Agente forestière au DNF sur le cantonnement de Beauraing depuis 2011, puis sur le cantonnement de Bièvre à partir de 2018, elle y a endossé en 2023 la fonction de CO de l'OWSF.

Sa forêt, elle la cultive tout comme son jardin : avec passion. Cet amour de la nature a débuté dès l'enfance, quand elle accompagnait ses parents au bois de chauffage et que déjà, elle s'entraînait à reconnaître les essences grâce aux feuilles et aux rameaux.

Elle s'interroge sur l'évolution de nos forêts au regard des changements climatiques actuels : *« Le réchauffement est plus rapide que l'adaptation de nos essences face à ces changements. L'arrivée de nouvelles maladies, ou le développement de certaines pathologies suite à ces changements, est également un phénomène assez inquiétant ».*



Son rôle de CO, elle l'envisage comme une opportunité intéressante de parfaire ses connaissances en y ajoutant l'aspect « santé des forêts ». Avec l'expérience, elle espère pouvoir orienter ses collègues forestiers dans leurs choix d'interventions face aux différents problèmes sanitaires auxquels ils sont confrontés.



## L'HIVER CLIMATIQUE 2024 S'EST TERMINE ET LES BEAUX JOURS SONT DES A PRESENT DEVANT NOUS

Cette saison hivernale a été marquée par une pluviosité importante qui s'était déjà amorcée lors de



Image marquante mais en réalité anecdotique de cet hiver

la fin de l'automne 2023. Cette pluviosité a d'ailleurs entravé les exploitations des peuplements mais aussi la préparation de terrain pour les nouvelles plantations voire les plantations elles-mêmes. En corollaire, peu de neige est tombée en Région Wallonne, même si nous avons tous en mémoire la journée du 17 janvier et les jours suivants lors desquels une quantité importante de neige a fortement impacté le pays tout entier.

Les températures quant à elles ont été relativement élevées pendant la majorité de la saison hivernale, supérieures même aux normales de saison.

## LE CHERMES DU TRONC DU SAPIN

Le chermès du tronc du sapin (*Adelges piceae*) est un puceron piqueur-suceur qui s'attaque à l'écorce du sapin pectiné (*Abies alba*). On le trouve rarement sur les autres espèces de sapins. Les arbres colonisés présentent un diamètre supérieur à 20 cm.

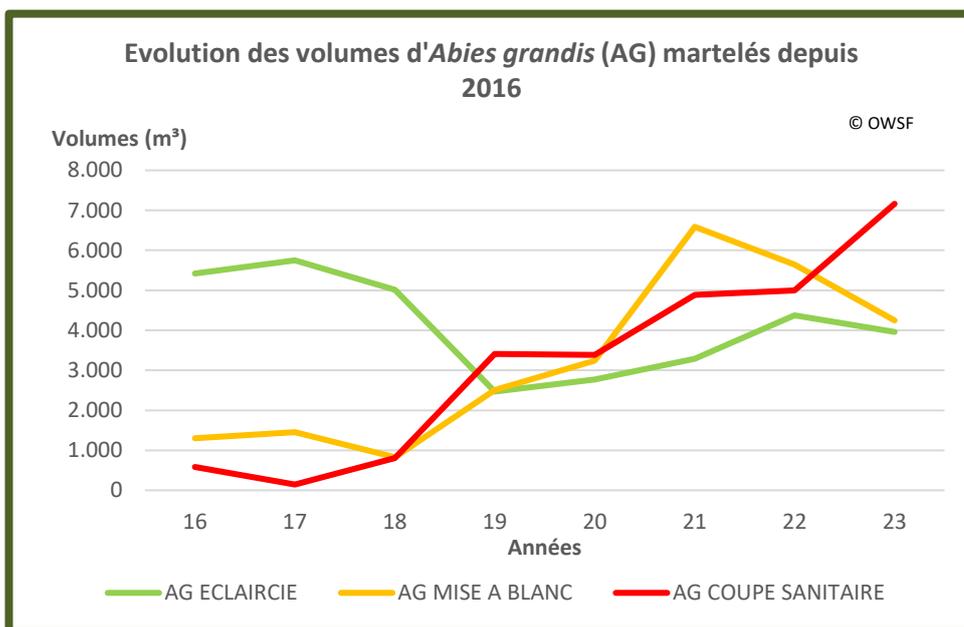
Les larves du dernier cycle automnale hivernent sous l'écorce et constitueront les adultes émergents à la fin de l'hiver de l'année qui suit. Les œufs, issus de la reproduction parthénogénétique ou résultant de l'accouplement des générations ailées, sont déposés dès mars sur l'écorce. Deux à trois générations par an peuvent ainsi se succéder sur le tronc des sapins.

Les chermès se protègent en sécrétant une cire blanche qui les recouvre entièrement ainsi que leurs œufs. Lors des grosses infestations, les troncs couverts de points blancs sont facilement repérables de loin. Les fortes densités de colonies peuvent engendrer des nécroses corticales avec écoulements de résine. Des dégâts secondaires liés à d'autres ravageurs (pissodes, scolytes) sont alors à craindre.



## L'ABIES GRANDIS DANS UN ETAT SANITAIRE INQUIETANT

Depuis de nombreux mois, les signalements de problèmes sanitaires sur sapin de Vancouver (*Abies grandis*) sont en forte hausse. La plupart des problèmes sont liés à des ravageurs de type scolytes (chalcographe, spinidenté, genre *Pityokteines* dont les espèces n'ont pu être déterminées, cryphale du sapin), et des pathogènes des genres *Pezicula* et/ou *Armillaria*. Ils sont tous secondaires, c'est-à-dire qu'ils s'attaquent à des arbres déjà affaiblis ou stressés par d'autres causes, probablement abiotiques. La sécheresse de 2018 pourrait être un facteur déclenchant. Il faut toutefois noter que beaucoup de sapins de Vancouver sont également infectés par les armillaires, dont l'armillaire sombre (*Armillaria ostoyae*), identifiée par analyse biomoléculaire, qui peut adopter un comportement de pathogène primaire. Le développement des armillaires sur les sapins de Vancouver semblant s'être accéléré avec les sécheresses successives depuis 2018, il est difficile de faire la part des choses entre le comportement de pathogène primaire et celui de pathogène secondaire. Les signalements concernent tous des arbres de plus de 30 ans, et pour la plupart de plus de 40 ans.



Selon les données de martelage du DNF de 2016 à fin 2023, les volumes de sapin de Vancouver martelés depuis 2018 sont en nette augmentation (voir graphe), que ce soit en coupe définitive (mise à blanc) ou en coupe motivée prioritairement pour raison sanitaire (voir graphe) contrairement aux volumes des autres espèces de sapin.

Les volumes martelés sont cohérents avec les signalements reçus par l'OWSF, que ce soit via la base de données des signalements ou via les témoignages des forestiers. Ils nous permettent de confirmer un dépérissement sévère du sapin de Vancouver en forêt wallonne. L'évolution du phénomène sera suivie dans les prochains mois et prochaines années.

### RESTEZ AU COURANT DES DERNIÈRES NEWS EN SANTÉ DES FORÊTS

Ne ratez plus aucune de nos publications ! L'inscription à nos newsletters est désormais possible via la [page d'accueil de notre site internet](#).



## Observatoire wallon de la santé des forêts

**Service public de Wallonie (SPW)**  
**Agriculture, Ressources naturelles et Environnement**  
**Département de l'Etude du milieu naturel et agricole (DEMNA)**  
**Direction du Milieu Forestier (DMF)**

23, avenue Maréchal Juin

5030 Gembloux

Tél. : +32 (0)81 626 420

owsf.dgarne @ spw.wallonie.be

<http://environnement.wallonie.be/sante-foret/>

